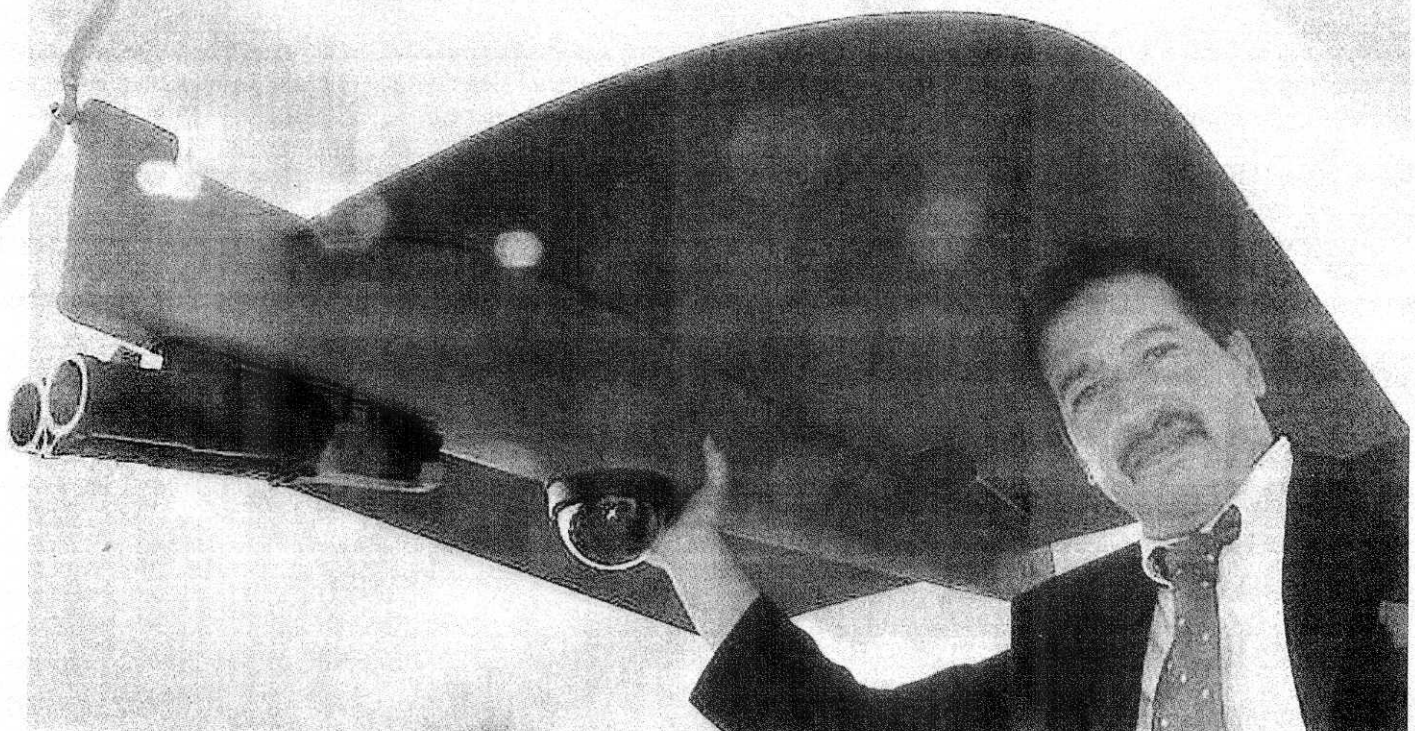


Le Petit Bleu

des Côtes d'Armor

■ **Un projet de haute-technologie sur Auceleuc ou Trélivan**

Une usine d'avions espions



C'est une usine de haute-technologie qui pourrait bientôt voir le jour dans la région dinannaise. Pascal Barguidjan, PDG de Teknisolar, est intéressé par l'aérodrome de Trélivan ou les anciens terrains militaires d'Auceleuc pour fabriquer des drones, abri-bus et autres produits fonctionnant à l'énergie solaire.

À Trélivan ou sur les terrains militaires d'Aucaleuc

Une usine d'avions espions en projet

C'est une usine de haute-technologie qui pourrait atterrir sous peu sur le sol de la Codi : Teknisolar a besoin d'ingénieurs et d'informaticiens pour construire des drones, des abri-bus et d'autres produits fonctionnant à l'énergie solaire.

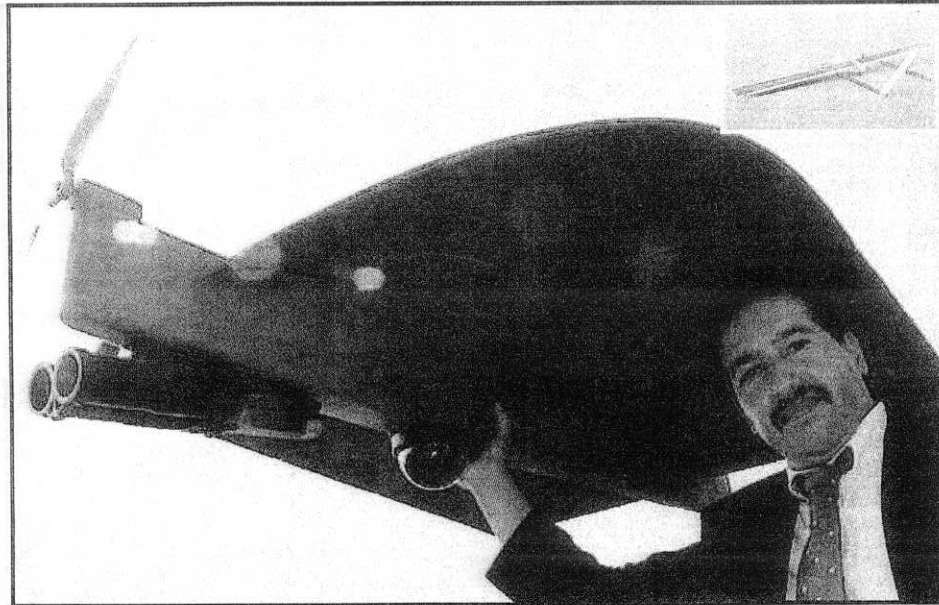
Pascal Barguidjian, 48 ans, le dit sans détour : «Je serais très fier de m'installer dans la région dinannaise. Mais il faut motiver les troupes, les élus de la Codi et du conseil général.»

Implanté à Saint-Malo, quai du Val, depuis 1995, son laboratoire de recherche, se sent de plus en plus à l'étroit. Il se dit prêt à le transférer à côté de sa future usine de fabrication de machines à énergie solaire, pour peu que les locaux soient à la hauteur. «Je reçois par exemple vendredi une délégation de l'état-major de l'armée d'Arabie Saoudite, il nous faut bien sûr de bonnes conditions d'accueil de notre clientèle, un cadre magnifique.»

Une usine à drones

La petite usine, qu'il souhaiterait installer sur l'aérodrome de Trélivan (pour les essais) ou sur les anciens terrains militaires d'Aucaleuc, emploierait 15 à 30 personnes au départ. «Cela correspond à peu près au nombre de gens qui fabriquent nos produits en sous-traitance», explique le patron de Teknisolar. La mission de cette nouvelle unité : fabriquer, pour un commanditaire, un drone de 75 m d'envergure et d'une tonne, équipé de 30.000 capteurs solaires.

Un drone ? C'est une des plus récentes spécialités de



Pascal Baguidjian, ici, avec un drone portable sorti de son laboratoire de recherche se dit fort intéressé par la région dinannaise. En médaillon, le prototype libellule qui inspirera le drone de 70m d'envergure.

l'entreprise d'ingénierie. Ce sont des avions silencieux, sans pilote, volant à très basse altitude, ce qui les rend indétectable par les radars. Parmi les créations de Pascal Barguidjian, les petits 'Ders'. Ils ont l'originalité d'être transportables à dos d'homme et ont été conçus pour équiper les fantassins qui les lancent à la main : ils ne font qu'1,3m de long, ont une envergure de 1,5m et ne pèsent que 6 kilos !

Ces drones de surveillance transportent une minuscule

caméra numérique et peuvent être rangés dans un sac à dos ! Pascal Barguidjian qui se définit comme un «homme libre» confirme en avoir vendu plusieurs dizaines d'exemplaires à un pays du Moyen-Orient.

Militaires ou civils

Ces avions espions ont généralement une vocation militaire car ils sont surtout connus pour détecter, sans se faire repérer, la présence d'arme-

ments et même de transporter des projectiles. Mais leur rôle peut aussi être civil car leur caméra permet de surveiller une manifestation (!), un incendie, de gérer l'approvisionnement en eau des cultures et même effectuer des prélèvements d'air pour en analyser la toxicité.

Dans la région dinannaise, il est davantage question de construire de grands drones «pouvant servir à la surveillance de l'espace européen, en complémentarité avec un satellite. L'appareil est aussi capable

d'effectuer des patrouilles et fonctionne en autonomie permanente grâce à ses capteurs solaires. Nous sommes maintenant prêts à le fabriquer puisque notre plate-forme de simulation de vol et notre prototype 'Libellule' nous ont donné entière satisfaction.»

Abri bus solaire et scolaire

Teknisolar a aussi l'intention de fabriquer des abris bus solaires dans sa future usine. «Pour éviter que les enfants soient dans le noir quand ils attendent le car.» Un marché qui s'adresse à de nombreuses collectivités de France. Pascal Barguidjian leur a déjà vendu nombre de ses innovations. À Dijon, Rennes, Auxerre, etc. Des installations de sécurité routière, des panneaux lumineux d'information, alimentés, là encore par le soleil car c'est

avant tout ce qui intéresse l'entrepreneur malouin : «L'aspect écologique du produit, l'usage de l'énergie renouvelable. Nous sommes la seule société à capitaux français à fabriquer des capteurs solaires intelligents.»

Les cartes sont entre les mains des élus, souligne Pascal Barguidjian qui a plusieurs sites en vue, mais apprécierait Dinan parce que son grand-père, des Côtes d'Armor, était copain avec René Pleven.

Le prix du mètre carré, les subventions, la localisation (l'ingénieur-patron logne entre-autres sur l'ancien stand de tir du terrain militaire d'Aucaleuc) pèseront sûrement dans la balance. Question main d'œuvre, là aussi, il faudra voir. Pour travailler à Teknisolar, on doit être qualifié en automatisme, aérodynamisme, en plasturgie ou encore en technique informatique.

Pierre-Yves GAUDART
(Lire aussi page suivante)

Des vêtements intelligents

Depuis sa création, le laboratoire de recherche de Pascal Barguidjian ne cesse d'innover. Au point de décrocher divers prix dont celui de l'innovation, justement, en 2005. L'entreprise d'ingénierie s'est d'abord spécialisée dans la sécurité routière : détecteur de pluie sur pare-brise ; panneaux solaires de signalisation intelligents pour prévenir les accidents, les bouchons, les véhicules à contre-sens ; détection de piétons qui traversent dans les passages protégés, etc. Autres inventions : des canotables solaires qui font faire, paraît-il de sacrés économies aux villes ; des vêtements de pompiers qui détectent les émanations de gaz toxiques ; les températures élevées, etc ; un boîtier anti-rats à ultra-sons ; un système d'éradication de salmonelles et de larves d'insectes par induction électrique, etc.